

■ THÉÂTRE/QUATRE CHEMINS/6e ÉDITION

Au chant à Haïti, terre d'espoir...

Contrairement aux informations faisant l'objet de l'article : « Parés pour la parade... », publié dans le numéro du jeudi 3 septembre, la parade « Lakansyèl », comptant pour le lancement officiel de la sixième édition du festival Quatre Chemins, partira non plus du parvis de la Fondation connaissance et liberté (Fokal) mais du Centre culturel Pyepoudre de Christ-Roi. De deux, le vernissage de l'exposition : « Temps, variété et couleur du théâtre haïtien, de la rampe aux rideaux de fond », aura lieu dans le hall de la Fokal à partir de 1 heure dans l'après-midi du mardi 15. Tercio, la 6e édition du festival Quatre chemins déroule du 14 septembre au 1e octobre.



Une des parades lors de l'édition de 2007. (Photo d'archives)

Une conférence de presse a été donnée hier mardi au local de la Fondation connaissance et liberté en vue d'annoncer officiellement le lancement de la 6e édition du festival de théâtre Quatre chemins. L'objectif de la conférence de presse consistait à présenter les troupes, acteurs, metteurs aux journalistes. Comme l'année dernière, le dossier de presse du festival a été remis

aux journalistes.

Cette année, la 6e édition du festival Quatre chemins s'articule autour du thème « Ochan pou Latè ». Ce leitmotiv place l'environnement au cœur des festivités. En effet, selon le texte précisant l'intention de la parade Arc-en-ciel, Paula Clermont écrit ce qui suit : « Parade lankansyèl, Ochan pou Latè/Célébrons la beauté de notre Terre/Révé-

lons la force silencieuse de son paysage/Faisons de notre environnement une source de vie et de santé [...] ».

Plusieurs partenaires, dont des acteurs, metteurs en scène et directeurs de troupes ainsi que maints représentants des sponsors engagés dans l'organisation du festival, ont pris la parole lors de la conférence de presse.

En tant que directrice de la Fondation connaissance et liberté, Lorraine Mango-

nès a parlé au nom de la Fokal en lisant un texte titré : « La force de l'argument ». La fin de son message dit que l'on peut continuer de croire en une Haïti verte et prospère si et seulement chacun y met du sien : « La vie est grande et Haïti demeure une terre d'espoir qui attend ses Gouverneurs de la rosée », avait-elle conclu.

Maurice Brouard, Olivier Blin, Padberg Robin et Hervé Delonne se sont succédé et ont placé les mots de leur institution respective. Partenaire inconditionnel de la Fokal, l'Institut français d'Haïti (IFH) était représenté par son directeur, en l'occurrence Maurice Brouard. Membre fondateur du festival, Olivier Blin parlait au nom de la compagnie Charge du Rhinocéros de la Belgique. Si Robin avait représenté la Fondation Voilà, le groupe de la Société générale de bank (Sogebank) avait parlé par le truchement de la voix d'Hervé Delonne.

Se voulant encore plus variée cette année, la 6e édition programme des spectacles de marionnettes pour les tout petits ainsi que des séances de débats et d'échanges entre les générations. Des séminaires de formation auront également lieu à l'intention des troupes et des acteurs. Par

ailleurs, elle sera un peu plus riche en termes de nombre de spectacles programmés.

Des mises en scène de pièces de théâtre ou d'adaptations de romans de livres (dont des romans) d'auteurs haïtiens et étrangers, aux lectures scéniques et soirées de marionnettes, plus d'une dizaine de représentations aura lieu dans le cadre de l'édition 2009 du festival Quatre chemins.

La parade d'ouverture du festival, « Parade Lakansyèl », partira du Centre culturel Pyepoudre en direction de l'Institut français d'Haïti en passant par l'avenue Martin Luther King vers le Pont-Morin. Qui pis est, le vernissage de l'exposition : « Temps, variété et couleur du théâtre haïtien, de la rampe aux rideaux de fond », aura lieu dans le hall de la Fokal à partir de 1 heure dans l'après-midi du mardi (non pas lundi 14) 15 septembre.

Par souci de décentralisation, le festival se déplace pour la première vers le ministère de la Culture et de la Communication, le lycée Alexandre Pétiou, le Lycée du Cent-cinquanteaire (Lycée des Jeunes Filles) et la salle Sainte-Cécile.

Antoine-Hubert Louis
bruitsderrances04@yahoo.fr

■ Livres

Fake

Parmi les romans publiés en France au début de l'année 2009, Fake de Giulio Minghini a connu un certain succès. L'ouvrage n'est pas volumineux. 138 pages. Mais d'une écriture dense. Sur un thème d'actualité dans les sociétés occidentales. Le narrateur s'inscrit à un « site de rencontres » : pointscoumuns.com.

Il s'invente des personnalités, rencontre des jeunes femmes qui, elles aussi, s'inventent des vies, des histoires. Une jeunesse qui ment, qui se ment. Voyage dans les névroses, les petits destins qui s'inventent des mythologies personnelles. Bonheur et fatuité des rencontres. Tout est faux. Rien, ni personne ne correspond à l'idée qu'on s'en fait au départ. Avec le narrateur on voyage au sein d'une jeunesse désœuvrée, de plus en plus vide d'idéologie ou de conscience des idéologies qui l'habitent.

Le narrateur n'est guère sympathique. C'est un « fake » qui a peur de l'amour et qui est d'une lucidité impitoyable et voisine de la méchanceté en ce qui concerne les autres, mais qui ne prend guère conscience de son propre désœuvrement. Il refuse d'admettre qu'il souffre d'une histoire d'amour qui n'en finit pas de finir et de recommencer. Il n'a pas de vision sociale. Il consomme les rencontres et les mensonges des

rencontres entre personnes qui s'inventent des parcours. Jusqu'à la fin du roman.

Un livre fort, vif. Un peu dans la tradition de Femmes de Philippe Sollers. L'Occident ne se porte pas bien. Le net, la toile, les emails et sms, tout un attirail de gadgets, de procédés et de procédures d'échanges entre des corps-personnes, coquilles vides, noyées dans leurs vraies vies et s'inventant d'autres vies (« noyés pouffifs », dirait Rimbaud).

Quelle vie se faire. Pourquoi ? Vers quoi ? Fake, je suis, fake tu es... Que c'est beau, et triste.

Fake, Giulio Minghini, roman, éditions Allia, 2009.

Lyonel Trouillot

Nan bidjè pou lane 2009-2010 la, responsab yo pwopozè pou Leta Ayisyen mete nan edikasyon 9 Goud sèlman sou chak 100 Goud li depanse.

Dapre dènye resansman an, sou chak 100 moun nan peyi a, plis pase 50 pòkò gen 21 lane. Kidonk, se kategori timoun ak jèn yo politik 9% sa a pral frape.

Pwopozisyon sa a depaman ak rèv nou pou Ayiti paske nou tout nou dakò se lè yon peyi invest nan edikasyon li ka rive amelyore kalite lavi lakay li.

Depite, Senatè, Pouvwa egzekitif peyi d Ayiti, jwèt pou nou. Nou gen pouvwa pou nou chwazi : mete 25% pou pi piti pou edikasyon nan bidjè peyi a.

Plis kòb pou plis lekòl. Plis kòb pou bon jan edikasyon andedan tout lekòl.

Konsa, piti piti na rive konfòme nou ak sa konstitisyon peyi a mande.

Yon mesaj :

Fondation Haïtienne de l'Enseignement Privé
Fédération des Écoles Protestantes d'Haïti
Commission Episcopale pour l'Éducation Catholique
Confédération des Écoles Privées Indépendantes d'Haïti
Consortium des Organisations du Secteur Privé de l'Éducation

